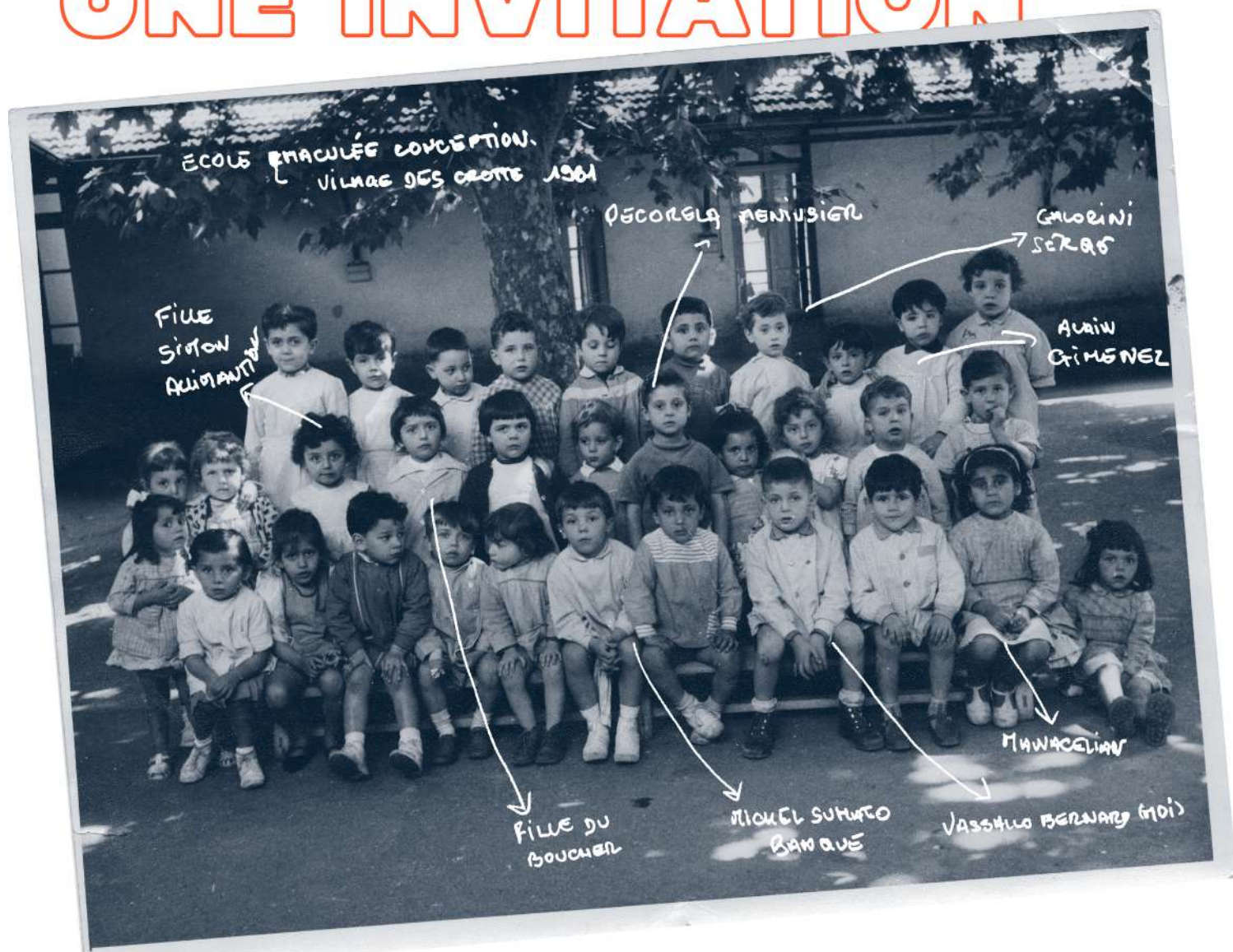


FAIRE VILLAGE

UNE INVITATION



**DU 12 OCTOBRE AU 18 NOVEMBRE 2023
CHEZ JEANNE BARRET
ET DANS LE VILLAGE DES CROTTES**

Jeanne Barret
5 boulevard de Sévigné, 13015 Marseille

FAIRE VILLAGE UNE INVITATION

**12 OCTOBRE — 18 NOVEMBRE 2023
CHEZ JEANNE BARRET
ET DANS LE VILLAGE DES CROTTES**

Les habitants continuent de l'appeler le village des Crottes, leur village. Ce mot village, porté comme un manifeste, une revendication, une résistance, nous interroge. En apparence, le village des Crottes ressemble à un village. L'ombre des arbres sur la place, la pente des ruelles, la couleur du ciment vieilli des façades, les escaliers en pierre de quelques marches devant l'entrée des maisons, la nature sauvage entre les murs, les portes ouvertes, le linge dans la rue, l'épicerie, le boucher, l'église. Le sentiment d'une architecture qui fait corps, avec des bâtiments qui se serrent les uns contre les autres, qui se supportent mutuellement, pour créer un ensemble qui de loin, paraît d'un seul tenant. Le village est aujourd'hui au cœur d'un espace en chantier, en transition. Tout bouge : destruction, reconstruction, poussière, travaux, bruits ; l'espace est repensé, ré-aménagé, instable, malmené.

Quand les habitants défendent leur village, ils ne défendent pas seulement une architecture et un espace géographique précis, mais une idée plus vaste : une manière de vivre ensemble, d'habiter, une proximité. Puisqu'il s'agit bien de vivre ensemble, dans la cité, dans laquelle «les espaces réussis, sont les espaces favorables au bonheur» pour reprendre les mots d'Henri Lefevre. Comment faire village ? Comment contribuer à la vie du territoire dans lequel nous, groupe de créateurs d'horizons divers, nous trouvons projetés dans le cadre du projet Jeanne Barret ? Quel rôle jouer dans un espace en transition ? Comment rendre possible la rencontre, à laquelle notre ambition est d'offrir du temps ?

Faire Village est pensé comme un moment de rassemblement : expositions dans et hors les murs, plateau radio, fête de village, vide grenier, repas partagé, work in progress, discussions et échanges. L'ambition est de co-construire un espace autorisant, de délibérations et de rencontres. D'en créer les conditions de possibilités, en invitant des artistes, des penseurs, des habitants citoyens, des aménageurs, des promoteurs ; celles et ceux qui participent à cette œuvre commune qu'est la ville.

Une proposition d'Aurélié Berthaut & Julien Oppenheim.

Avec Julien Oppenheim, Juliette Guérin, Chloé Despax, Damien Ravnish, Nicolas Mémain, Paloma Roullier, Amélie Perrot et Estéban Métyer, Pierre Itzkovitch, Charlotte Morabin, le comité des gens excellents, Olivier Vadrot, Raphaël Besson, Sandra Cadornin, Stéphane Félius, Bernard Vassallo.

Et le groupe SOS - UHU la Misoterie, l'école maternelle Extérieur, le collège Rosa Parks, l'association Indicible, Amélior, les femmes du cours d'alphabétisation de l'école, l'après M, Switch (on Paper), Radio Grenouille.

Avec le soutien de la Mairie de Secteur des 15^e & 16^e arrondissement de Marseille, Euroméditerranée, le Ministère de la Culture, Le Plateforme, les commerçants du village des Crottes, lecadre, Les Fabriques et ICI Marseille.

Dans le cadre des Journées Nationales d'Architecture et du festival Photo Marseille 2023.

Photographie de couverture
École de l'Immoscène Conception, 1961
annotations de Bernard Vassallo

Conception graphique
Solée Maria

Impression
ICI Marseille

INFORMATIONS PRATIQUES RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

Jeanne Barret
5 boulevard de Sévigné
13015 Marseille

info@jeannebarret.com
ou au 07 58 54 93 19
www.jeannebarret.com

PROGRAMME

EXPOSITIONS

**DU 12 OCTOBRE AU 18 NOVEMBRE
CHEZ JEANNE BARRET**

Vernissage le 12 octobre à 18h avec repas proposé par l'Après M.
- *VillageVille*, exposition de photographies de Julien Oppenheim (avec la participation de Bernard Vassallo)
- installation *Circo Syracuse*, une agora par Olivier Vadrot
Dans le cadre du festival Photo Marseille et des Journées Nationales d'Architecture.

FÊTE DE VILLAGE

**SAMEDI 14 OCTOBRE, DÈS 12H
PLACE DE L'ÉGLISE DU VILLAGE DES CROTTES**

- À partir de 10h30, 77 rue de Lyon, Euroméditerranée, Les Fabriques et ICI Marseille organisent une kermesse : ateliers créatifs et ludiques, visite de la manufacture, balades urbaines pour découvrir le quartier en collaboration avec la Compagnie des Rêves Urbains, jeux pour enfants, spectacle, et animations toute la journée
- 12h-17h, fête de village avec repas partagé, loto par le Comité des Gens Excellents, atelier sculpture peinture avec Paloma Roullier

PUIS, CHEZ JEANNE BARRET

- 18h, Faire communauté - Comment créer de nouvelles proximités ? rencontres, discussions, échanges proposés par Raphaël Besson
- 20h-21h, Concert de rap de Blackgate
- 21h, paella par Céline du Maeva

RENCONTRES

**JEUDI 19 OCTOBRE, 18H
CHEZ JEANNE BARRET**

Faire place - Comment re-créer des espaces communs ? rencontres, discussions, échanges proposés par Raphaël Besson, suivi d'un dîner

EXPOSITION

**JEUDI 9 NOVEMBRE
COLLÈGE ROSA PARKS**

Inauguration de l'exposition photographique de Julien Oppenheim au sein du collège

PLATEAU RADIO

**MERCREDI 15 NOVEMBRE DE 17H30 À 19H
CHEZ JEANNE BARRET (AGORA)**

Sur la route, des histoires d'art et d'engagement, plateau radio en direct avec Switch (on Paper), Radio Grenouille, et les acteurs des projets du podcast

BALADE

**VENDREDI 17 NOVEMBRE, 16H30
ENTRE GÈZE ET BOUGAINVILLE**

Euromed opérette par Nicolas Mémain, balade mal chantée, rendez vous sur la passerelle piétonne entre Gèze et la rue de Lyon

VIDE GRENIER

SAMEDI 18 NOVEMBRE, CHEZ JEANNE BARRET

- de 11h à 17h, vide grenier ouvert à tous avec *Troc Market* par Juliette Guérin, *Ceci se dira* par Pierre Itzkovitch, duo sonore de Chloé Despax et Damien Ravnish
- 18h, Faire récit - Comment la culture participe aux imaginaires communs ? rencontres, discussions, échanges proposés par Raphaël Besson
- 20h-21h, concert de 6KARIOS
Restauration sur place midi et soir par Douceur Piquante

FÊTE DE VILLAGE

SAMEDI 14 OCTOBRE



KERMESSE

À PARTIR DE 10H30

77 RUE DE LYON

Euroméditerranée, Les Fabriques et ICI Marseille, s'associent à la fête de village des Crottes en organisant une kermesse du village.

Ateliers créatifs et ludiques, visite de la manufacture, balades urbaines pour découvrir le quartier en collaboration avec la Compagnie des Rêves Urbains, jeux pour enfants, spectacle, et animations toute la journée.

FÊTE DE VILLAGE

À PARTIR DE 12H

PLACE DE L'ÉGLISE

DU VILLAGE DES CROTTES

Jeanne Barret propose une fête de village. Repas partagé: chacun·e amène quelque chose à manger à partager! Tables, chaises, eau, électricité, système son, cuisine et barbecue fournis sur place! Avec loto festif par le Comité des Gens Excellents de 14h30 à 16h, atelier de Paloma Roullier le Village en Ballade, stand de l'Après M.

**BIENVENUE À TOUTES
ET À TOUS !**

Et merci aux commerçants des Crottes pour leur soutien !

VIDE GRENIER

SAMEDI 18 NOVEMBRE

**DE 11H À 17H
CHEZ JEANNE
BARRET**

5 boulevard de Sévigné
13015 Marseille

Stand gratuit (2m²)
inscriptions avant le 15 novembre
sur info@jeannebarret.com
ou au 07 58 54 93 19.

Avec restauration sur place
midi et soir.

Tout le long de l'après midi
performances, concert,
lectures, rencontres et discussions.



**BIENVENUE À TOUTES
ET À TOUS !**

« La ville se construit par l'action de ses habitants au gré de leurs pratiques quotidiennes, par le détournement et par la participation. Dans ces différents rôles, les habitants réalisent une activité citoyenne productrice de ville. Ils exercent ce faisant, leur droit à la ville. »

Matthias Lecoq
*De l'habitant au citoyen,
l'exercice du droit à la ville*



VillageVille

JULIEN OPPENHEIM

avec la collaboration de Bernard Vassallo

Les bancs publics en métal troué, l'ombre des arbres sur les places, la pente des ruelles, la couleur du ciment vieilli des façades, la nature sauvage entre les murs, les portes ouvertes, le linge dans la rue, l'épicerie, le boucher, l'église.

Autour de l'église copte orthodoxe de la Vierge Marie et de Sainte Mina, le village des Crottes est un village typique de Marseille qui ressemble en apparence à celui de mon enfance.

Le choc de désindustrialisation que subit la ville dans les années 70 va le vider progressivement de ses industries pour ne laisser que des friches béantes, détruites ou réhabilitées aujourd'hui dans le cadre du projet de renouvellement urbain Euromed 2. La plupart de ses commerces de proximité ont tiré leur rideau.

Lors de mon arrivée dans le quartier, grâce au projet Jeanne Barret, situé dans un ancien entrepôt en bordure du village, je me suis interrogé : est-ce que ce village, qui ressemble en tous points au village où j'ai grandi, est un village ?

VillageVille est un humble état des lieux : regarder sans complaisance ni jugement la réalité du village des Crottes, en photographiant son architecture dégradée, et pourtant vécue, ainsi que la vie qui s'y déploie.

L'exposition prendra la forme d'une grande fresque, ponctuée par les photographies de famille récoltées auprès d'habitants du village, ainsi qu'une publication sous la forme d'un journal, à disposition dans l'exposition, reproduisant le travail photographique réalisé dans le village par un groupe de mamans de l'école Arenc Bachas Extérieur.

Julien Oppenheim, né en 1973, diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence, vit et travaille entre La Ciotat et Paris.

Dans son travail, il poursuit, par son obsession du cadrage et de la lumière naturelle, la recherche de la délicatesse, pour ne pas évoquer une certaine philosophie marquée par la recherche du beau. En ce sens, la photographie délibérément éclectique que propose Julien Oppenheim est une invitation à l'attention du regard, et offre une intimité inattendue avec le sujet, qu'il s'agisse d'un geste, d'un motif ou d'un objet.

Au fil de ses reportages, il développe des séries de paysages et d'intérieurs pour divers magazine, et aime se confronter au cadre contraint de la commande en réalisant des images qui exploitent la ligne et la lumière pour des maisons de design ou de mode.

Parallèlement, Julien Oppenheim réalise des films sur des artistes contemporains comme Claire Tabouret ou Mathieu Cossé.

Il est membre actif de Jeanne Barret, tiers-lieu de création et de production artistique à Marseille.

Son travail a été exposé au Centquatre à Paris et à la Design Parade à Toulon.



© Julien Oppenheim

Circo Minimo (Siracusa)

OLIVIER VADROT

Architecture de parole

Contreplaqué de peuplier, vis de penture

Développé entre 2012 et 2013 - lors d'une résidence à la Villa Médicis, à Rome (Italie) - *Circo minimo* est une scène mobile dont le nom s'inspire du Circus maximus - le plus grand lieu de divertissement de masse construit dans la Rome antique, entre les collines du Palatin et de l'Aventin. La structure doit ses proportions aux règles architecturales établies par Vitruve dans son ouvrage *De architectura* (vers l'an 15 av. J.-C.). Cependant, par ses dimensions extrêmement modestes, *Circo minimo* est plus proche d'un meuble que d'une architecture. Une taille qui le rend adapté à des performances ou débats en comité réduit (une trentaine de personnes environ). Fabriquée en contreplaqué de peuplier, la structure légère peut être démontée et réassemblée rapidement et donc déplacée d'un endroit à un autre lors d'un événement. Encourageant l'auto-construction, *Circo minimo* est toujours assemblé in situ à partir des plans originaux. Plusieurs exemplaires ont été produits depuis 2013, pour le festival Entre cour et jardin à Dijon, le parc Jean-Jacques Rousseau à Ermenonville, le centre d'art Les Tanneries à Amilly, la Maison des Arts de Malakoff, etc. Plusieurs variantes ont aussi été réalisées, à partir du relevé par l'artiste d'un édifice de spectacle antique (Byllis, Albanie ; Velia, Italie ; Marseille, France ; Syracuse, Sicile).

Olivier Vadrot est né en 1970. Il vit et travaille en Bourgogne. Sa carrière s'est très tôt déterminée à la croisée de nombreux domaines : l'architecture, le design, le commissariat et la scénographie d'exposition, la scène théâtrale et musicale. Il cofonde le centre d'art contemporain La Salle de bains à Lyon (1999) puis le groupe Cocktail Designers (2004) au sein duquel il conçoit plusieurs dispositifs d'écoute pour des labels musicaux (Le Kiosque électronique, 2004 ; Icosajack, 2007).

Sa pratique personnelle s'est récemment affirmée en se recentrant autour de micro-architectures permettant de faire assemblée (*Faire c'est dire*, 2017), de façonner le collectif (*Les Tribunes*, 2015), de catalyser des débats (*Cavea*, 2016). Si certains de ces dispositifs sont nomades, reproductibles et éphémères, réduits à des formes essentielles et réalisés dans des matériaux peu coûteux, d'autres ont été plus durablement implantés dans l'espace public (*Orchestre*, 2018 ; *Les cercles lieurs*, 2023).



© Olivier Vadrot

Le CoGex – COmité des Gens EXcellents

Loto géant caritatif avec des lots proposés par les commerçants, les enseignes du village et les artistes de Jeanne Barret

Le CoGEx (Comité de Gens Excellents) réunit toutes sortes de gens excellents qui organisent des lotos caritatifs.

Le collectif organise des lotos festifs depuis 2019, de façon sérieuse (grand respect de la tradition provençale) et décalée : certains numéros sont des morceaux de musique, l'équipe fait vivre le meilleur moment de sa vie au gagnant de chaque quine (cotillons, danse du bonheur et coupette au carton plein).

Les lots, issus du partenariat local (en accord avec les valeurs du lieux, de l'événement, du comité) sont mis en valeur sur scène et présentés par nos hôte(sse)s avant chaque tirage. Le partenariat est valorisé par la projection d'un diaporama qui remercie tout le monde (logos, photos...). Les cartons sont distribués (ou vendus) à l'entrée et par un(e) hôte(sse)s ambulante. Les bénéfices sont reversés à une œuvre bienfaitrice, quelques exemples : SOS Méditerranée, Ramina.

Le CoGeX propose un loto-show clés en main, matériel et personnel compris, qui s'adresse à autant de monde qu'il y a de places assises (on ne peut pas jouer debout). Le loto s'intègre à merveille aux dynamiques solidaires et actions de quartier, comme aux festivals à la mode.



Le village en Ballade

PALOMA ROUILLIER

Une projet de collecte, sculpture et performance déambulatoire avec les enfants du village.

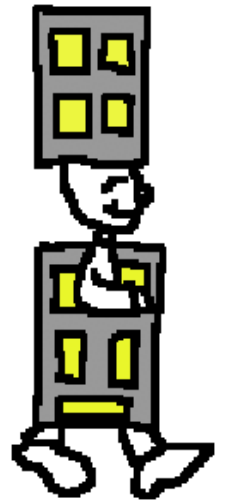
«Diplômée d'un Master des Beaux-Arts de Nice, en juillet 2021, la Villa Arson, je vis et travaille à Marseille.

Ma pratique personnelle oscille constamment entre technologies modernes telles que la 3D et les jeux vidéos et des savoir-faire plus traditionnels comme la céramique, le dessin ou la photographie. J'aime partir de situations quotidiennes pour tisser des liens entre le virtuel et la vraie vie en prenant soin de convoquer un univers familier, transformé en espace onirique. Partant parfois de rumeurs ou de disputes trouvées sur des forums, je joue avec les mots et tente de traduire leur part d'absurdité en installation activables par les publics. La notion de jeu est très importante dans mon mode de production. Influencée par l'art brut, avec un goût prononcé pour le bricolage et le fait main, j'aime regarder les différentes formes d'amateurisme qui émergent en les réinvestissant dans mes pièces.

L'idée du projet est d'organiser une parade de ville, dans laquelle chaque participant•e incarnera une maison / un immeuble / un monument en construisant son propre déguisement fait de matériels de récupération, issus d'une récolte faite en amont (boîtes en cartons, bouteilles en plastiques, emballages, rouleaux de Soppalin ...). Observer la ville qui nous entoure, son propre quartier, son immeuble ou sa maison. Sélectionner un bâtiment, dessiner, puis construire son déguisement de A à Z.

Mettre en place un village, vivant ou chacun trouvera sa place, qui déambulera dans les rues pour ainsi créer une petite cité en mouvement joyeux faite de bâtiments bien différents les uns des autres car chacun•e à son idée et sa manière différente de vivre.»

Paloma Rouillier



© Paloma Rouillier

BLACKGATE

Groupe de rap

L'aventure BLACKGATE démarre en août 2017 lors d'un repas organisé dans un restaurant à Plan de Campagne. FLOWKI, LINK, LE MAESTRO et NOSFÉRATOS décident d'unir leurs forces pour promouvoir leurs musiques. Ils fondent alors le label BLACKGATE RECORDS en hommage à l'univers sombre de «Batman : The Dark Night Rises», le logo reprenant le masque de BANE.

Afin d'aller plus loin dans leurs démarches, ils ouvrent leur propre studio en Décembre 2017. Ils y enregistrent de nombreux titres et le studio voit passer des artistes tel que PAPA SSKO, KOTO (ex Din Records), KLIBRM ou MINO (ex Street Skillz).

Malheureusement, le studio devra fermer ses portes en 2019.

Durant l'année suivante, les quatre protagonistes s'écartent du milieu du rap mais l'amitié, la confiance en leurs talents et l'amour de la musique étant plus fortes que tout, ils décident de se réunir à nouveau malgré le retrait progressif de LE MAESTRO et d'inonder le web de freestyles plus percutant les uns que les autres.

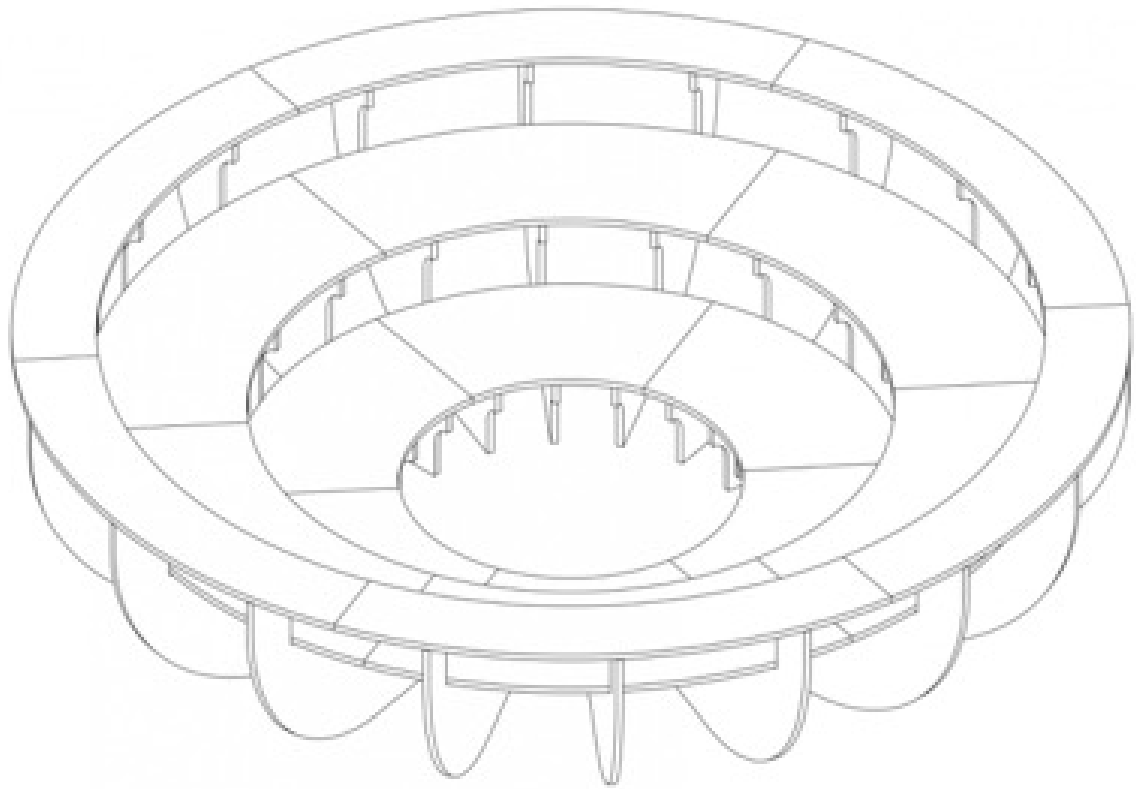
Suite à la réussite de ces freestyles et après la sortie de plusieurs singles, BLACKGATE décide de passer à la vitesse supérieure. De cette volonté de montrer l'étendue de leurs potentiels naîtra «SECRET SIX», un EP 6 titres sorti le 26 Novembre 2021.

Un projet qui se veut éclectique, un melting-pot des différentes sources d'inspiration du groupe.



*« La valeur des villes se mesure
au nombre de lieux qu'elles réservent
à l'improvisation ».*

Siegfried Kracauer, 1964



© Olivier Vadrot

Troc Market

JULIETTE GUÉRIN

Un projet de sculpture, de performance avec les familles de biffins du marché aux puces de la place Gèze

« Dans le cadre de ma résidence en territoire chez Jeanne Barret, je choisis d'interroger le marché aux puces de Gèze, qui représente une autre façon de commercer, d'appréhender l'activité commerciale, loin des normes et des routines du commerce standardisé et de la grande distribution. Il est question aussi d'interroger le statut de l'objet commercialisable, de l'œuvre d'art et le lien avec son contexte, mise en scène de produit, espace marchand, abondance, partage et sociabilité.

Dans ce contexte, je propose de travailler avec un groupe d'élèves du collège Rosa Parks qui se trouve juste à côté du marché aux puces. Le projet se fera en différentes étapes, tout d'abord, je souhaite faire une analyse et observation du marché, pour cela je propose aux élèves de faire une sortie, qui se déroulera en première du côté informel du marché (biffins/biffines) et qui finira au marché aux puces des Arnavaux.

À la suite, je souhaite mettre en place plusieurs ateliers au sein du collège et chez Jeanne Barret. L'objectif est de réaliser notre propre représentation du marché aux puces sous forme de stand collectif, avec des discussions et réflexions autour d'objets de consommations. Je cherche à interroger le pouvoir d'en faire autre chose, de se les transmettre, d'en jouer, de s'en approprier pour créer un nouveau répertoire de forme. Enfin, nous activerons notre stand chez Jeanne Barret lors de l'événement « Vide grenier » pendant l'exposition *VillageVille*. Ce stand permettra de présenter, vendre ou troquer les sculptures créées lors des ateliers qui seront ensuite activées au marché aux puces. »

Juliette Guérin

« C'est justement dans la discordance entre hallucinatoire et la structure des objets que repose notre infime chance de liberté : une possibilité de changer l'ordre des choses. »

Octave Debary



© Juliette Guérin

Crépitements

PIERRE IZKOVITCH

Un projet de récolte de récits

«La mémoire d'un village est le fil conducteur qui relie le passé, le présent et l'avenir de ses habitants.»

Chimamanda Ngozi Adichie

Récolter, documenter et archiver pour garder en mémoire. Lutter contre l'effacement programmé.

Crépitements est un projet de sauvegarde.

Des données vivantes à sauver. Car, face à la transformation radicale d'un village, il y a urgence. En recueillant la parole des habitants du village des Crottes, je souhaite collecter des récits du quartier, de sa vie passée, présente et future. Ces documents seront produits par les habitant•e•s eux mêmes dans le cadre d'ateliers d'écritures et de parole (enregistrement sonore avec retranscription numérique). En parallèle, documentant ma propre expérience de glanage de récits, il en adviendra un texte. Cette mise en fiction sera l'occasion de me mettre en distance et ainsi produire de la critique.

Faire village c'est avoir le pouvoir sur la façon de se raconter. Une restitution se fera sous la forme d'une lecture collective, montage de documents écrits, lus, et de documents sonores. La nuit tombée, autour d'un feu, *Crépitements* se dira.



© Pierre Izkovitch

CHLOÉ DESPAX

Une création sonore et musicale sur le quartier

La rencontre avec les habitant.e.s et le collectage sonore s'inscrivent dans un projet artistique mené depuis quelques mois par Chloé Despax et le musicien Damien Ravnich.

Tous deux travaillent une forme sonore et musicale permettant la rencontre entre leurs deux pratiques : le fieldrecording / la radio d'une part et la batterie d'autre part.

Leur souhait est de travailler l'improvisation et la composition instantanée à partir de leurs médiums respectifs.

Tous deux vivant à Marseille, ils souhaitent ancrer leur création dans cette ville, et en particulier dans le quartier des Crottes, lieu quotidien de travail de Damien, investi à Jeanne Barret.

Le collectage de fieldrecording et de voix des habitant.e.s sera donc ré-investi pour une forme musicale en devenir.

Les ateliers participatifs seront tournés autour de la question du «village».

Qu'est-ce qui fait village ? Quel est son cœur et qu'est-ce qui le fait battre ? Quelles sont ses frontières ?

Les matinées seront consacrées à la sensibilisation à l'écoute et à la transmission d'outils radiophoniques :

- travailler l'écoute comme outil principal de partage,
- sensibiliser à l'environnement sonore / aux paysages sonores à travers des jeux d'écoute dans le quartier, la réalisation de dessins de cartes sonores individuelles, l'écoute de créations radiophoniques déjà réalisées
- partager des outils de la prise de son, à partir d'un matériel simple à appréhender, mis à disposition par le lieu (Zoom H5)
- prendre en main quelques bases de montage sur le logiciel gratuit Reaper
- proposer une restitution sous forme d'écoute collective à partir des enregistrements effectués

Les après-midis seront dédiées à l'enregistrement de matières sonores venant nourrir le projet de création de Chloé.

Les habitant.e.s de tous les âges seront amenés à guider Chloé dans le quartier, à la recherche de sons marquants leur quotidien et spécifiques aux Crottes : un dépannage dans une carrosserie, un échange entre habitué.e.s au café Maeva, un déchargement dans un entrepôt, des jeux d'enfants dans une friche, dans les cuisines du restaurant Salengro, le passage des portillons au métro Bougainville...

Le projet nous amènera à déambuler dans le quartier, mais aussi à entrer dans les maisons : le partage d'un gâteau à une fête de famille, la chant d'une berceuse à l'heure de la sieste, la confection d'un vêtement, la recette d'un plat traditionnel...

Cette semaine nous permettra de définir les contours des caractéristiques sonores du quartier des Crottes. Les matières sonores collectées permettront d'envisager les richesses et aspérités du «village» des Crottes.



Murmures

AMÉLIE PERROT & MÉLANIE MÉTIER

Un projet radiophonique avec les habitant.e.s.

«Le marché aux puces rassemble trois vastes halles couvertes et un marché hebdomadaire déployé tout autour. C'est à lui seul un endroit multiple et complexe, qui rassemble les problématiques de transformation urbaine que traverse le quartier depuis une dizaine d'années. Nous proposons d'y faire radio commune, avec les personnes qui le fréquentent, qu'elles soient commerçant·es, habitant·es ou simples passant·es.

En laissant libre cours à des discussions autour d'un plateau radio improvisé, en posant nos micros dans divers endroits de ce petit «quartier dans le quartier», en recueillant des voix et des sons qui s'y mêlent, en prêtant des enregistreurs, nous installons un espace de discussion simple et mobile où nous faisons entendre comment les Puces vivent aujourd'hui.»

Amélie Perrot & Mélanie Métier



© Amélie Perrot & Mélanie Métier

« Expérimenter, c'est constituer un contre pouvoir à l'intérieur même des situations. Expérimenter, c'est faire advenir de nouvelles formes de vie et d'activité, de pensée et de création. [...] Expérimenter c'est faire varier une situation pour en moduler les perspectives. Expérimenter c'est déployer une question à l'endroit même où les institutions imposent une solution. »

Pascal Nicolas Le Strat, sociologue,
article sur les micropolitiques



© Julien Oppenheim

RENCONTRES - ECHANGES - DISCUSSIONS

Dans l'agora d'Olivier Vadrot, un cycle de rencontres avec des penseuses et penseurs, des actrices et acteurs, des habitantes et des habitants du village et d'ailleurs. Chaque rencontre se termine par un repas partagé chez Jeanne Barret.

Edito de Raphaël Besson

Les Ateliers Jeanne Barret se situent au cœur du quartier des Crottes. Ce quartier s'est urbanisé au milieu du 19^{ème} siècle, avec l'industrialisation le long de la route d'Aix (devenue aujourd'hui la rue de Lyon). Huileries, savonneries, minoteries et raffineries s'installent progressivement autour de cette artère centrale, dans un espace situé entre le port, la voie ferrée et le ruisseau des Aygalades. Au 20^{ème} siècle, des industries plus modernes se développent autour de la métallurgie, de la chaudronnerie ou de la tréfilerie¹. Cependant dès les années 1970, Marseille est durement frappée par le premier choc pétrolier et la crise économique qui s'en suit. Elle est alors confrontée à la mutation de son appareil industriel et portuaire avec pour corollaire la disparition de nombreux emplois et l'accentuation des phénomènes d'exclusion sociale².

Le territoire des Ateliers Jeanne Barret est l'expression de cette histoire industrielle de plus d'un siècle et demi. Elle s'est constituée autour d'un savant mélange de communautés, où les solidarités ouvrières ont longtemps primé sur les tensions communautaires. Ce quartier d'accueil et ouvert sur le monde verra passer alpins, espagnols, italiens, kabyles, arméniens, algériens... chacun y laissera son empreinte entre maisonnettes auto-construites, immeubles « castors » et cités d'urgence.

Il reste de cette histoire de nombreuses friches industrielles, une myriade d'activités éparses³ et une crise sociale, économique et urbaine profonde. Pour y remédier, le quartier des Crottes s'est inscrit dans une démarche globale de renouvellement urbain et dans le périmètre d'extension de l'Opération d'Intérêt National (OIN) Euroméditerranée⁴. Cette grande opération doit redonner à Marseille une attractivité à sa zone arrière portuaire et repositionner la métropole au cœur de sa région urbaine et euroméditerranéenne. Il s'agit d'attirer davantage d'activités innovantes, de talents, d'investisseurs et de touristes venus du monde entier. Si cette stratégie de métropolisation permet peu ou prou de compenser les emplois perdus et de requalifier de grands sites industriels, il reste aujourd'hui à améliorer la qualité des espaces publics/communs et à la situation de grande précarité d'une partie de la population.

1. Des entreprises de renom s'installent comme l'usine métallurgique Fils & Rozan, la centrale électrique du Cap Pinède ou l'usine Paoli.

2. Des entreprises disparaissent, comme l'usine d'aluminium des Chaudelles, la conserverie Bouchard, les huileries Agricola, les établissements Durbec et Casino, mais aussi les abattoirs et de nombreux équipements comme la clinique Madrague-Ville ou l'école d'aide-soignants.

3. Activités de construction, de réparation, de vente, de logistique, de recyclage, commerce de gros, économies formelles et informelles...

4. Cette extension ajoute 170 ha supplémentaires aux 310 ha du territoire initialement défini en 1995. L'opération tente de placer Marseille au niveau des standards de la ville moderne occidentale, faite de transports collectifs et d'audace architecturale, d'espaces publics de qualité et d'équipements touristico-commerciaux. En chiffres, cela se traduit par la construction de 14.000 logements neufs et la réhabilitation de 1 500 logements dégradés pour accueillir à terme 30.000 nouveaux habitants. Cela se traduit également par la création de 500.000 m² de bureaux pour 20.000 emplois supplémentaires, ainsi que 24.000m² d'équipements et 41.000m² d'activités et de commerces.

L'hypothèse affichée réside dans la conviction qu'il existe des ressources latentes au sein du quartier des Crottes (qu'elles soient matérielles et/ou immatérielles), qui restent à activer. L'idée est de mettre la lumière sur d'autres dynamiques, tout aussi prégnantes de solidarité, de créativité et d'invention de solutions alternatives vectrices d'équité sociale et spatiale.

L'enjeu actuel du quartier des Crottes consiste donc moins à « Faire métropole » qu'à « Faire village ». L'enjeu est de taille pour Marseille, connue à travers le monde comme « la ville aux 111 villages ».

Comment (re)faire village dans la ville générique ? Comment « faire communauté » et créer de nouvelles proximités entre les communautés et les nouveaux acteurs implantés dans le quartier des Crottes ? Comment « faire place » et re-créeer des espaces communs ? Comment construire des « récits partagés », et se projeter collectivement dans un monde en transition ? Comment repenser la place des arts et de la culture pour « Faire village » ?

Présentation de Raphaël Besson



Directeur de Villes Innovations, chercheur associé à PACTE, co-fondateur du LUCAS (Laboratoire d'Usages Culture(s) Arts Société)

Raphaël Besson est expert en socio-économie urbaine et docteur en sciences du territoire. En 2013, il fonde Villes Innovations un bureau d'étude aujourd'hui localisé à Marseille et spécialisé dans les stratégies d'innovation urbaine et les politiques de transition culturelle et territoriale.

Chercheur associé au laboratoire PACTE-CNRS et co-fondateur du Laboratoire d'usages culture(s)-art-société (LUCAS), ses travaux portent sur les urbanismes alternatifs (urbanisme tactique, transitoire, transitionnel, culturel), la transformation des politiques culturelles territoriales dans un contexte transitionnel et les lieux hybrides, Tiers Lieux et autres lieux intermédiaires.

Raphaël Besson intervient dans des conférences nationales et internationales et enseigne régulièrement les questions de prospective territoriale, d'innovation et d'économie urbaine dans les Instituts de géographie, d'urbanisme et de Sciences Politiques (Paris, Grenoble, Lyon, Marseille), les Écoles d'architecture et de design (Londres, Nantes, Paris, Lyon, Buenos Aires, Madrid, Grenoble) et dans différents organismes de formation professionnelle (Observatoire des Politiques culturelles, ONG Culture et Développement, ARADEL, thecamp, AFEV, IFOCAP, La Plateforme).

Il est l'auteur de nombreux articles publiés dans des revues académiques et professionnels. Il est en cours de rédaction d'un ouvrage « Vers un agir transitionnel. Pour une culture de la coopération » aux Presses Universitaires de Grenoble (PUG).

Il est le co-fondateur et l'animateur des émissions de radio [Villes renversées](#), [Marseille renversée](#) et le [Podcast du LUCAS](#).

Programme des rencontres

Samedi 14 octobre à 18h après la Fête de village, suivi d'un repas

Faire communauté - Comment créer de nouvelles proximités ?

Intervenant.e.s :

Jonathan Cacchia, co-fondateur de Thala
Nadine Richez Battesti, économiste, Yniversité Aix-Marseille
Amina Mourid, co-fondatrice de Think tanger (à confirmer)
Sandra Cadorin, directrice de l'école Maternelle Extérieur
Marie Batoux, élue Ville de Marseille à l'éducation populaire (à confirmer)
Stephane Felius, directeur de l'UHU (à confirmer)
Mélanie Lebas, relation aux habitants Euromed
Jean-Baptiste Sauvage, artiste
Kamel Guemari, Après M.
Jean Regis Rooijakers, JUST (plateforme de transformation sociale) (à confirmer)
Gwenaëlle Le Gal, chargée du Pôle des Attentions de Jeanne Barret de 2020 à 2022
Christophe Ernoul, conseiller DRAC PACA

Jeudi 19 octobre à 18h suivi d'un repas

Faire place - Comment re-créeer des espaces communs ?

Intervenant.e.s :

Olivier Bedu, artiste, architecte, Cabanon Vertical
Marion Tissot, architecte, Yes we camp
Susanne Otto, architecte
Marida Borrello, urbaniste, Sapienza Università di Roma, Université Aix-Marseille
Guillaume Calas, architecte
Olivier Moreux, architecte, maîtrise d'usage pour la Plateforme
Stephanie Fernandez Recatala, association Indicible (à confirmer)
Claire Cassis, responsable du programme MOVE Euromediterranée (à confirmer)
Cyril Zimmerman, La Plateforme

Samedi 18 novembre suivi d'un repas

Faire récit - Comment la culture participe aux imaginaires communs ?

Intervenant.e.s :

Sylvia Andriantsimahavandy, directrice de l'innovation lab, La Plateforme
Dro Kilndjian, directeur du théâtre de l'œuvre
Yohanne Lamoulère, artiste
Dorothee Munyaneza, artiste
William Govaert, directeur adjoint Collège Rosa Parks
Sarah Halas, conseillère d'orientation Collège Rosa Parks
Eric Semerjdian, élu Ville de Marseille
Florian Gaité, philosophe
Mathias Le Coq, urbaniste

Chaque rencontre sera retransmise dans l'émission [Marseille renversée](#) sur Radio Grenouille.

FAIRE VILLAGE

UNE INVITATION

Du 15 juin au 18 novembre 2023

**Une proposition d'Aurélie Berthaut
et de Julien Oppenheim**

JEANNE BARRET
5 Boulevard de Sévigné 13015 Marseille